

L'Express étudiant – 02/04/2013

Les jeux qui peuvent tuer

Chloé Icart de l'École secondaire catholique Garneau

Avez-vous déjà entendu parler de jeux dangereux ? Peut-être y avez-vous déjà joué ou bien connaissez des gens qui y ont participé ? Les jeux dangereux n'ont rien de ludique. Ce phénomène inquiétant a déjà coûté la vie à plusieurs enfants et adolescents, et ce, partout sur la planète.

Un document publié par la Société Française de Médecine d'Urgence (SFMU) décrit les « jeux dangereux » comme étant « des activités ludiques s'accompagnant de risques d'accidents corporels ».

On utilise le terme « jeux » puisqu'il « s'agit pour les pratiquants d'activités ludiques, de sources d'amusement, et de sensations de plaisir et de bien-être ».

Ces « jeux » sont en effet très dangereux et peuvent menacer la vie de ceux qui les pratiquent. Souvent, les jeunes ne sont même pas conscients qu'ils risquent leur vie.

En fait, il y a deux types de participants : les « leaders » et les « suiveurs ». Les premiers sont ceux qui sont attirés par ce genre de jeux et qui sont à la recherche de sensations fortes. Les « suiveurs » veulent faire comme les autres et subissent la pression de leurs pairs.

Il existe trois types de « jeux dangereux ». Premièrement, il y a les « jeux d'agression », où une victime est l'objet de gestes agressifs de la part d'un groupe de pairs. Les règles du jeu varient d'un groupe à un autre. Parfois, des jeunes en sont la cible sans leur consentement.

Deuxièmement, il y a aussi les « jeux de défi » où les participants relèvent des défis dangereux. Les participants le font souvent pour montrer à leurs pairs qu'ils n'ont pas peur. De nos jours, avec Internet, ces jeux prennent une toute autre dimension. Les jeunes se filment et diffusent les vidéos de leurs « exploits » sur des sites Internet comme YouTube. On peut trouver des vidéos de jeunes qui attendent le métro sur les rails ou qui boivent du gel désinfectant.

Finalement, il y a aussi les « jeux d'évanouissement », où le but est de s'évanouir ou de s'approcher le plus possible de la perte de conscience. Le plus populaire, et de loin le plus dangereux, est le « jeu du foulard ». Ce jeu consiste à se nouer un foulard, une ceinture, ou utiliser ses mains ou peu importe ce qu'on a sous la main autour du cou pour ensuite relâcher juste avant la perte de conscience pour avoir une sensation de légèreté. Ce « jeu » peut être pratiqué entre amis ou seul. Souvent, les enfants et adolescents le font avec leurs amis et décident de le refaire seuls chez eux pour revivre les sensations qu'ils ont vécues.

À cause des nombreux risques des « jeux dangereux », plusieurs décès et blessures graves sont observés partout sur la planète. On ne peut pas en connaître le nombre exact puisque souvent ces cas sont classés comme étant des accidents. Avec le « jeu du foulard », plusieurs parents croient, à tort, que leur enfant s'est suicidé.

Le site Internet Games Adolescents Shouldn't Play (GASP) essaie de faire connaître « le jeu du foulard » pour prévenir plus d'incidents. Jusqu'à présent, il liste 866 personnes qui sont mortes à cause du jeu du foulard seulement. Mais le chiffre réel est beaucoup plus élevé.

Ce qui amène une autre question : puisque ces « jeux » sont si dangereux, pourquoi est-ce qu'on n'en entend pas davantage parler ? Devrait-il y avoir des ateliers à ce sujet à l'école comme ceux qui portent sur l'intimidation, l'alcool et les drogues ?